

La paix de Jésus-Christ

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. (Jean 14:27 NEG)

L'Histoire nous montre que la paix est un besoin universel qui se fait rare la plupart du temps, et paraît bien fragile lorsqu'elle parvient enfin à s'installer quelque part. La paix, dans l'Histoire humaine, n'est qu'une trêve ou un rêve, un cesse-le-feu, une rémission du cancer de la guerre qui ronge le cœur de l'homme (Psaume 55.22).

Cette paix fragile, inconstante et illusoire n'est pas la paix dont parle Jésus-Christ à ses disciples. La paix dont parle Jésus-Christ est assez abondante pour remplir tous ceux qui viendront à lui, elle est assez solide pour affronter toutes sortes de situations et elle est assez fiable pour durer l'éternité entière.

J'ai confié et consacré ma vie à Jésus-Christ en découvrant le verset de l'évangile de Jean que nous venons de lire. Le Seigneur répondit à ma prière en me donnant une paix exceptionnelle, une paix que je n'avais jamais connue auparavant. Ce verset de l'évangile est donc devenu pour moi le souvenir d'une expérience émotionnelle intense. Puis un jour, j'ai pris conscience que ce verset n'avait pas été écrit uniquement pour moi. J'ai donc décidé d'aller plus loin dans l'étude de ce texte pour découvrir les fondements de la paix dont parle Jésus, et examiner les champs d'application de cette paix dans nos vies. Je vous livre donc le fruit recueilli au cours de cette étude.

1° Qui a fait cette promesse ?

Il s'agit de Jésus-Christ. Le texte est clair à ce sujet. Mais il est important de souligner cette vérité, même si elle saute aux yeux à la lecture du contexte. Car, seul Jésus-Christ peut tenir une telle promesse. Nous serions capables de faire une telle promesse, mais nous ne pourrions pas la tenir.

Nous pouvons désirer la paix, prier pour la paix, proposer de faire la paix, travailler pour la paix, mais nous ne pouvons pas donner la paix. Par contre, nous pouvons recevoir et expérimenter la paix que Jésus nous offre, et par notre vécu nous contribuerons à faire de la promesse de Jésus une réalité palpable.

Avant d'aller plus loin, posons-nous ces quelques questions :

Quel genre de paix désirons-nous ?

La paix de Dieu ou n'importe quelle paix, pourvu qu'on nous laisse tranquilles ?

La paix à tout prix, ou la paix dont Jésus paya le prix ?

2° À qui s'adresse cette promesse ?

Jésus a fait cette promesse, en premier lieu, à ses disciples réunis avec lui, dans la chambre haute, la veille de sa crucifixion. Cependant, le verset 23 nous montre que la promesse s'étend à quiconque aime le Seigneur, l'accueille dans sa vie et garde ses commandements : *Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. (Jean 14:23 NEG)*

3° Quels sont les champs d'application de cette promesse ?

Ils sont innombrables, mais il est intéressant de considérer cette promesse dans le contexte immédiat des disciples au moment où Jésus leur adressa ces paroles. Trois situations rapportées par les évangiles nous indiquent trois domaines où les disciples avaient particulièrement besoin de paix.

A. Ils venaient de se disputer (Luc 22.23-24 // Jean 13).

B. Ils allaient assister à la crucifixion de Jésus (Jean 14.28-31).

C. Ils étaient à un carrefour de leur vie spirituelle (Jean 14.16-17).

A. Les conflits et les disputes

Le contraire de la paix, c'est la guerre, c'est-à-dire les conflits de toute sorte.

Dans ces moments, notre cœur souffre et soupire après cette paix que nous ne sommes pas capables de produire par nous-mêmes.

Les disciples venaient, dans les heures ou minutes précédentes, de connaître un conflit entre eux : *Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ?* (Luc 22:24 NEG) Le contexte montre que cette contestation s'éleva pendant cette même soirée, lors de l'institution de la Cène et de l'annonce de la trahison de Judas. Jean ne parle pas de l'incident lui-même, mais il raconte en détail la leçon que Jésus leur donna suite à cette dispute égoïste dans le chapitre 13 de son évangile.

Les disciples firent la paix, mais d'autres conflits vinrent les secouer plus tard, car Satan aime troubler la sérénité des enfants de Dieu, Jésus nous a prévenus : *Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment.* (Luc 22:31 NEG) Mais le Seigneur envisage toujours la restauration de la paix dans la vie de ses disciples : *Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères.* (Luc 22:32 NEG)

Nous sommes dépendants de la paix que Jésus nous donne pour pouvoir résoudre nos conflits. Sans cette paix qui vient de lui ne serait qu'un bricolage branlant.

Cependant, nous ne pouvons pas toujours établir ou rétablir la paix avec les hommes, car Dieu donne à chacun une part de libre arbitre, et, pour faire la paix, il faut être nécessairement deux. Mais nous devons faire tout ce qui est possible, de notre côté, pour résoudre un conflit. Dieu envisage que, dans certains cas, ceci ne soit pas possible : *S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.* (Romains 12:18 NEG). Dans ces tristes situations, nous sommes bien obligés d'accepter le refus de nos antagonistes, et devons avoir recours à la paix que Jésus donne pour consoler et guérir nos cœurs.

B. Le deuil et les pertes

Jésus savait qu'il allait être crucifié. Lui, qui pleura face au tombeau de son ami Lazare, connaissait le besoin de paix qu'allaient éprouver ses disciples dans les heures et jours à venir. Nous ne réagissons pas tous de la même manière aux deuils et pertes de la vie. Les disciples réagirent de manières diverses à la mort de Jésus :

1. Marie de Magdala pleura : *Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre* (Jean 20:11 NEG).

2. Les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs étaient abasourdis par cet arrêt brutal de leur espoir de voir Jérusalem délivrée de l'occupation romaine et Israël retrouver enfin sa souveraineté nationale. Ils avaient entendu Jésus parler de sa résurrection, mais ils étaient trop terre-à-terre pour en faire le premier de leurs espoirs. *Nous espérons que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées.* (Luc 24:21 NEG)

3. Thomas, quant à lui, s'était enfermé dans un mutisme duquel seul le Seigneur put le sortir.

Nos pertes et nos deuils sont différents, mais nos cœurs ont les mêmes besoins et le Seigneur est le même pour tous. Jésus est celui qui sait apaiser un cœur qui s'alarme ; consoler un cœur qui pleure ou éclairer un cœur qui s'enferme dans sa carapace.

C. Les carrefours de la vie

Les disciples étaient à une croisée des chemins. Ils devaient probablement le pressentir, car Jésus y faisait de plus en plus allusion. Ce changement dans leur vie de disciples allait être conséquent. Au lieu d'avoir Jésus à côté d'eux, en chair et en os comme durant les trois dernières années, ils allaient

expérimenter sa présence invisible dans leur cœur, par le Saint-Esprit : *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir; parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.* (Jean 14:16-17 NEG) Ils allaient dorénavant suivre Jésus, non plus par la vue, mais exclusivement par la foi. À partir de la Pentecôte, ils allaient connaître ce qu'est l'Église, et apprendre à y servir Dieu. Les changements sont notoires entre le temps des quatre évangiles et celui des Actes des Apôtres. La nouveauté est souvent un peu inquiétante, ou tellement exaltante qu'on peut y perdre sa paix.

Jésus nous aide à vivre ces changements en nous donnant sa paix.

Lorsque nous changeons de travail, déménageons, sommes à la retraite, ou quand nous avons à choisir la direction de nos études, devant la perspective du mariage et bien d'autres choix, Jésus nous offre sa paix. Sans cette paix, nous risquerions de commettre des erreurs, et nous ne serions plus sous le joug doux et léger de Jésus-Christ (Matthieu 11.30).

4° Comment vivre cette promesse de paix ?

Nous devons apprendre à vivre au quotidien dans cette paix que Jésus donne. L'efficacité de la promesse de paix tout au long de la vie chrétienne repose sur deux conditions dont la première est garantie d'avance, car Dieu est fidèle et possède la puissance de tenir ses promesses :

- L'action souveraine de Dieu dans notre vie.
- Notre obéissance et coopération avec Dieu.

A. La paix du Dieu souverain

Dieu a décrété que c'est par Christ que nous avons accès à cette paix : *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.* (Romains 5:1-2 NEG)

Dieu désire apporter la paix de Christ à toute créature, car l'œuvre de Jésus à la croix rend cela possible. Nous ne pouvons donc pas dire que nous sommes exclus de la promesse. *Il (Dieu le Père) a voulu par lui (Jésus-Christ) tout réconcilier avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.* (Colossiens 1:20 NEG)

C'est par l'action du Saint-Esprit que la paix de Dieu atteint et remplit le cœur confiant : *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi...* (Galates 5:22 NEG)

B. Notre coopération avec Dieu

Dieu nous accorde la grâce de coopérer avec lui pour que la paix de son Fils règne dans notre vie.

Par la Bible. En développant notre amour de la Parole de Dieu : *Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, Et il ne leur arrive aucun malheur.* (Psaumes 119:165 NEG), ou dans la traduction *Le Semeur : Grande est la paix de celui qui aime ta Loi : aucun obstacle ne le fera tomber.* (Psaumes 119:165 Semeur)

En méditant des paroles de paix : *Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.* (Philippiens 4:8 NEG)

Par la foi. C'est la confiance en Dieu qui garde notre cœur en paix et le protège du trouble : *Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi.* (Jean 14:1 NEG) *Je vous laisse la*

paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. (Jean 14:27 NEG)

Par la persévérance dans la foi. Bien que la foi soit un don de Dieu, elle réclame une fermeté dans notre disposition d'esprit. C'est dans cette attitude que la paix de Dieu nous est assurée. *À celui qui est ferme dans ses sentiments Tu assures la paix, la paix, Parce qu'il se confie en toi. (Ésaïe 26:3 NEG)*

Par le partage vécu de notre paix. *Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! (Matthieu 5:9 NEG)*

Conclusion

La paix offerte par Jésus-Christ est un cadeau précieux et un héritage incomparable. Elle est la preuve de son amour sans concession pour nous. La seule manière d'honorer convenablement ce cadeau de la Paix est de le recevoir avec reconnaissance. Jésus-Christ est mort sur la croix pour nous délivrer du péché et de la culpabilité, c'est pourquoi nous pouvons lui demander : « Seigneur, donne-moi ta paix et règne sur ma vie. »

Dieu est le Dieu de paix, qu'il fasse en vous son œuvre comme le souhaite l'auteur de la lettre aux Hébreux, dans le Nouveau Testament.

Le Dieu qui donne la paix a fait revenir d'entre les morts notre Seigneur Jésus qui est devenu le grand berger de ses brebis et a scellé de son sang l'alliance éternelle. Que ce Dieu vous rende capables de faire le bien sous toutes ses formes, pour que vous accomplissiez sa volonté. Qu'il réalise lui-même en nous, par Jésus-Christ, ce qui lui est agréable. À lui soit la gloire pour l'éternité ! Amen ! (Hébreux 13:20-21 Semeur)

Alain Monclair

Ce billet a été posté par Alain Monclair le 21 septembre 2008 dans « Prédications », sur son blog « Toul an Web » : <http://alain.monclair.info/>.

Copyright © 2008 Alain Monclair.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.